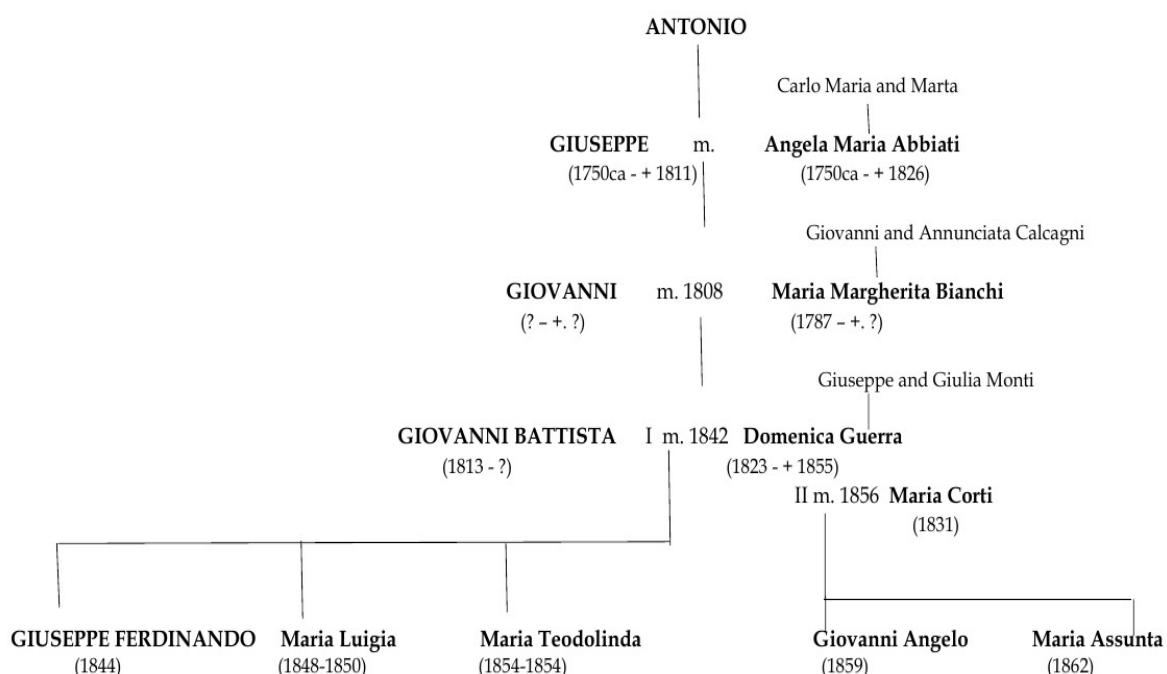


# CASANOVA



FAMILLE CASANOVA  
VIGGIU'  
VARESE, ITALIE  
COMPILE PAR RICCARDO DE ROSA  
VOTRE GÉNÉALOGIE ITALIENNE  
SEPTEMBRE 2024

## CASANOVA



## CASANOVA

La reconstruction de la famille de Giuseppe Ferdinando Casanova a été entreprise suite à la demande de M. Denis Casanova, son descendant.

Avant d'illustrer la reconstitution de la famille Casanova, donnons quelques informations sur les lieux d'où il venait et où vivaient ses membres.

### Lieux et noms

Giuseppe Ferdinando Casanova est né à **VIGGIÙ** dans la province de Varese en 1844, de Giovanni Battista et Domenica Guerra, tous deux originaires de Viggiù.

### VIGGIÙ



Blason et bannière de la commune de Viggiù

Selon la tradition, Jules César aurait créé un camp sur la colline de San Martino, sur un ancien établissement des Orobiens, lui donnant le nom de *Vicus Julii* («le village de Julius») puis changé d'abord en *Vicluvium*, et *Vigloeno*, *Vigue* et enfin Viggiù.

Le blason rappelle cette origine ancienne avec la colline sur laquelle se dresse une tour, symbole d'autonomie et d'indépendance, placée sous le bon présage d'une étoile d'argent.

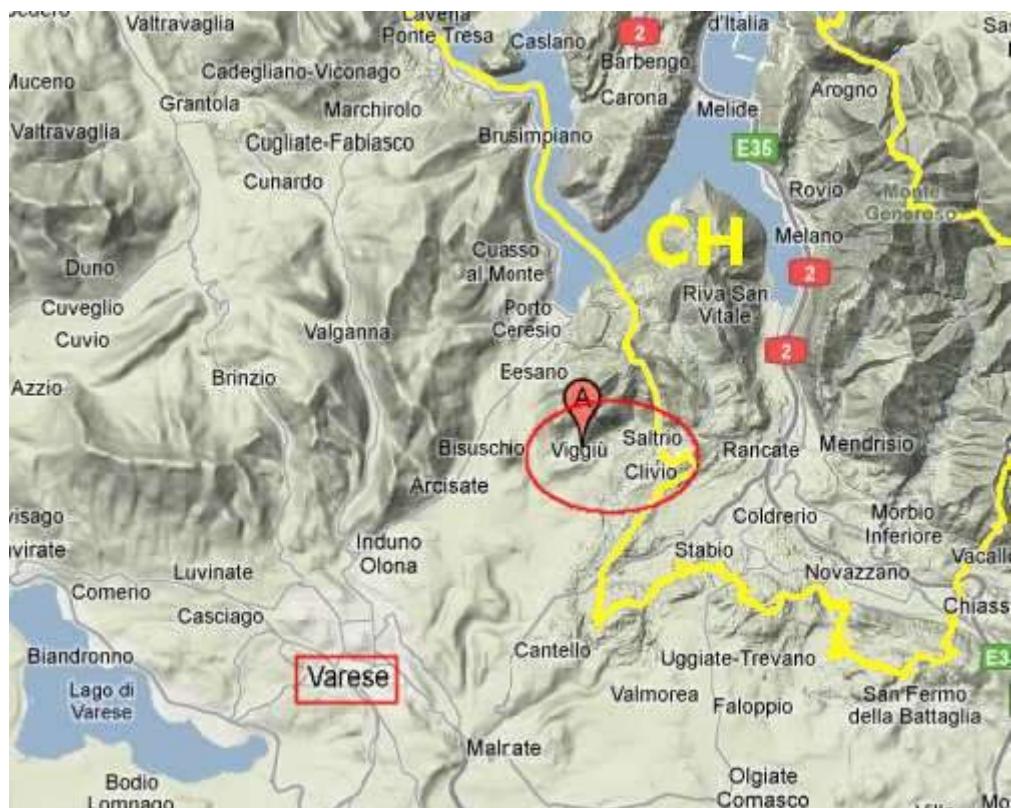
Les armoiries et le gonfalon ont été accordés par décret royal le 9 décembre 1941 :

« *D'azur, une tour naturelle à crêneaux guelfes, surmontée d'une étoile d'argent, fondée sur une montagne verte. Ornements extérieurs de la municipalité.* »

Le gonfalon est un tissu bleu. La municipalité adopte également le drapeau italien comme étandard, avec une symbolique attribuable aux pompiers (casque, haches, croix rouge) dans la bande blanche.



Petite ville à la frontière avec la Suisse, Viggiù est connue comme la "ville des artistes" pour le grand nombre de sculpteurs qui y sont nés ou qui y ont appris l'art de travailler la pierre. Caractérisée par un petit centre historique, marqué principalement par des fermes et des immeubles, il est encore possible de rencontrer des cours où se trouvaient autrefois des ateliers de sculpture et de modelage ou, plus simplement, des ateliers de sculpteurs et tailleurs de pierre. Des moulages en plâtre, des esquisses, des dessins et des fresques aux sujets hétérogènes constituent donc le patrimoine qui se cache souvent dans le centre historique et qui s'offre à la vue des touristes les plus curieux. Riche de traces laissées par une tradition séculaire, le centre historique est caractérisé par la présence de nombreux portails en pierre sculptée, comme dans le cas du Palazzo Marinoni du XVIIe siècle, dans lequel se distinguent des scènes de chasse et de nombreux animaux. Les architectures significatives dignes d'attention ne manquent pas, comme l'église paroissiale de Santo Stefano Protomartire d'origine romane et la Villa Borromeo néoclassique.



Les recherches historiographiques sur Viggiù ont permis d'émettre deux hypothèses sur son origine : selon une première théorie, le centre aurait été fondé par les populations orobiques de l'époque préhistorique. Tandis qu'une seconde hypothèse ferait remonter son origine à l'époque de Jules César, d'où le nom romain *Vicus Juli*, transformé, comme mentionné ci-dessus, en Viggiù. À l'appui de la deuxième théorie, il existe quelques découvertes archéologiques, notamment des pierres tombales et le couvercle d'un sarcophage romain, trouvés sur la colline de San Martino. En outre, la tradition orale voudrait que la localité Cascina Vidisello ait été construite sur les ruines d'un camp romain.



Viggiù, panorama

L'histoire de la ville a été caractérisée surtout par la présence sur le territoire de gisements de pierres et de marbres faciles à travailler : la pierre de Viggiù n'était qu'une des différentes pierres extraites des collines environnantes, parmi lesquelles on se souvient des pierres de Brenno, Clivio, Malnate, Saltrio, Viggiù et la plus précieuse ancienne d'Arzo.

La position particulière du village a contribué au Moyen-Âge à alimenter les luttes entre les duchés lombards pour la prédominance de ces terres. Au cours des siècles suivants, le village a été fortifié et des traces de la construction originale étaient encore visibles au XIXe siècle. Le château a en effet été détruit en 1406, lorsque Viggiù était gouverné par Giacomo Buzzi.

Dans la première moitié du XVe siècle, le lieu était bien connu des patriciens européens ; à tel point qu'en 1413, on atteste le séjour de l'empereur Sigismond, fils de Charles IV proclamé roi des Romains en septembre 1410. Par la suite, Viggiù perdit sa valeur stratégique et économique et son nom fut de plus en plus lié aux familles de tailleurs de pierre, sculpteurs et architectes, parmi lesquelles se distingua Martino Longhi l'Ancien, qui devint architecte papal dans la Rome du XVIe siècle.

Au cours des décennies suivantes, d'autres artistes de Viggiù ont fait connaître le village, travaillant également en Amérique du Sud et dans le Vermont (États-Unis). Pour souligner le lien du territoire avec le travail de la pierre, de 1927 à 1953, Viggiù a été rattaché à Saltrio et Clivio, donnant naissance à la commune de "Viggiù e Uniti". Aujourd'hui, en raison du changement des processus

d'extraction et de traitement de la pierre, Viggiù a dû adopter de nouveaux modèles de développement économique, non sans quelques contradictions et difficultés.

La pierre extraite dans la zone de Viggiutese est de différentes qualités : la calcarénite à grain fin, grise et en rosette, et le grès calcarénite à grain grossier appartiennent au Jurassique inférieur. Dans les carrières de Piamo, on trouve également des roches calcaires de type calcaire plombé et compact, doux et très fin. À l'ouest de la ville, dans les zones appelées Val di Borgo, Valera, Piamo et Tassera, on trouve une grande masse de grès, qui alimentait l'industrie antique. Il a été utilisé comme matériau de construction et de décoration et a fait de la région, dans le passé, un lieu de grande importance artistique.



En effet, toute l'économie locale s'est organisée autour de l'exploitation des carrières depuis le Moyen Âge, conduisant à la formation sur une base familiale de travailleurs spécialisés dans l'extraction et la transformation des matériaux pierreux et à la structuration du territoire en terrasses, afin de permettre également l'activité agricole.



*Une carrière aux piliers carrés caractéristiques*

Ce sont des territoires d'une beauté étrange et pittoresque : les Viggiutesi ont laissé debout des rochers, taillés en forme de gros piliers carrés, qui ont l'apparence d'un grand portique. À l'intérieur de ces formations, les tailleurs de pierre travaillaient à l'abri des intempéries.

Le paysage de ces lieux est encore aujourd'hui d'une beauté particulière et pittoresque, où l'on trouve de grands piliers carrés en grès, qui semblent presque former de grands portiques. Le contexte environnemental et paysager est vraiment remarquable.

Aujourd'hui les carrières sont dans un état d'abandon, mais elles pourraient être réutilisées, même pour une fonction différente, en fonction de leur état de conservation.

Les artistes de Viggiù, connus dans le milieu artistique national, faisaient partie de la confrérie des Maîtres Comacini depuis le XIIe siècle. De 1500 jusqu'au milieu du XVIIe siècle, plusieurs artistes de Viggiù étaient présents à Rome, souvent impliqués dans les travaux artistiques et architecturaux de la ville.

Parmi les principaux artistes, nous comptons des membres appartenant aux familles Butti, Giudici (de Judicibus), Longhi (nous nous souvenons de Martino Longhi l'Ancien 1534-1591, architecte), Piatti, Argenti et Galli qui ont donné à Viggiù la renommée de « Terre d'artistes ».



*Le sculpteur Enrico Butti (Viggiù 1847-1932)*

A l'entrée de la ville se trouve le Musée Enrico Butti qui rassemble les œuvres du célèbre sculpteur de Viggiù, l'un des plus grands protagonistes de la sculpture italienne entre le XIXe et le XXe siècle. Située sur une colline, à l'intérieur d'un splendide parc, la Gipsoteca a été donnée par Butti lui-même à la municipalité de Viggiù en 1926, la laissant en héritage à la communauté, à la condition explicite que l'agencement qu'il avait préparé soit maintenu. La collection comprend 87 moulages en plâtre et quelques peintures de l'artiste.

Dans le même contexte, outre la Maison-Atelier du sculpteur, se trouve le Musée des Artistes Viggiù du XXe siècle.



Viggiù, Villa Borromeo et Musée « Picasass »

En 1983, la maison-atelier d'Enrico Butti accueille la première exposition sur l'art des "Picasass" (littéralement "lanceurs de pierres", c'est-à-dire tailleurs de pierre) qui, à l'aide de vitrines et de panneaux, illustre les phases marquantes de cet ancien métier. Vu le succès de l'événement, le premier noyau du Musée "Picasass" commence à se constituer, une collection ethno-anthropologique dédiée à l'histoire du travail de la pierre de Viggiù. C'est l'un des rares témoignages en Lombardie de l'activité des artistes et des simples artisans actifs sur les chantiers les plus importants d'Italie et du monde du XIV<sup>e</sup> siècle jusqu'au milieu du siècle dernier. Aménagé avec des outils et des matériaux utilisés par les tailleurs de pierre dans les écuries de Villa Borromeo, un bâtiment circulaire qui se développe sur deux étages, avec une tourelle, décorée de frises et d'élégantes têtes de chevaux en terre cuite.

En vous promenant dans les rues de la ville, vous pourrez visiter : l'**Église de San Martino**, avec son portail élégant et sa structure simple ; l'**Église du Rosaire**, enrichi par des peintures du peintre viggiutesi Carlo Maria Giudici ; l'**Église de Santa Maria Nascente** connu sous le nom de « della Madonnina », construit en 1718; l'**Église de la Madonna della Croce**, avec sa façade de style Bramante, à l'intérieur de laquelle se trouvent des œuvres de divers artistes de Viggiù. En dehors de la ville, au sommet d'une colline, se trouve l'**Église** dédié à **Sant'Elia**.

Dans le hameau de Baraggia il est possible de visiter l'**Église de San Giuseppe**, avec des peintures d'Antonio Piatti et l'**Église de San Siro** dans le chœur duquel on peut admirer des fresques du XVI<sup>e</sup> siècle.

## **PAROISSE DE SANTO STEFANO**

La majeure partie de la documentation généalogique de la famille Casanova provient des archives de la paroisse de Santo Stefano.



*Facciata di S. Stefano*

L'église paroissiale de *Santo Stefano Protomartire*, avec l'imposant clocher de Martino Longhi l'Ancien, abrite des œuvres de Luigi Bottinelli, Guido Butti, Elia Vincenzo Buzzi.

L'édifice d'origine, de style roman, fut érigé à la limite du village, à l'extrémité de l'anneau de maisons qui formaient un grand et haut amphithéâtre vers le Valceresio. L'église fut agrandie au XVe siècle jusqu'à atteindre ses dimensions actuelles : trois grandes nefs, divisées en quatre travées, délimitées aux extrémités par six colonnes monolithiques en pierre de Saltrio et surmontées de chapiteaux. L'intervention qui a le plus marqué la structure de l'édifice fut la transformation de la fin du XVIe siècle par l'architecte viggiutesi Martino Longhi "l'Ancien", qui réalisa la façade avec le grand portique et l'imposant clocher, qui atteint une hauteur de 45 mètres.

L'église, aujourd'hui définie dans ses formes Renaissance, fut ensuite embellie sur le côté gauche par quelques chapelles.

Au début de la nef gauche se trouve la chapelle du XVIIe siècle dédiée à Saint Jean Baptiste et à Sainte Ursule.



*Église de Santo Stefano, intérieur*

Les signes caractéristiques du maniérisme lombard sont très clairs dans l'architecture. L'autel, érigé en 1763, encadre une toile du XVIIe siècle représentant l'Assomption de Marie au Ciel parmi les saints : Jean Baptiste et Ursule au premier plan, avec Sainte Catherine et Sainte Apolline au fond à droite, Saint Laurent et Saint Sébastien à gauche ; dans le coin inférieur gauche on peut voir le portrait de Sebastiano Longhi, qui a commandé la toile.

Les toiles du Morazzonien Isidoro Bianchi, qui décorent les murs latéraux de la chapelle, sont également significatives : à gauche le martyre de Sainte Ursule, à droite la décapitation de Jean-Baptiste.

Les lunettes de la voûte reproduisent dans la fresque les scènes du martyre des saints auxquels la chapelle est dédiée. La voûte, richement décorée de stucs du XVIIe siècle, présente au centre une image en relief du Père Éternel.



Détail du relief du Père Éternel

En continuant vers l'autel principal se trouve la chapelle du XVIII<sup>e</sup> siècle de la *Madonna del Carmelo*. L'autel, en marbre polychrome, conçu par l'architecte Carlo Maria Giudici de Viggìù, abrite, en plus de la statue en bois de la *Madonna del Carmelo*, deux autres statues en bois du XVII<sup>e</sup> siècle, dédiées à Saint François et à Sainte Catherine d'Égypte.

Sur les murs, des peintures d'un artiste inconnu représentent à gauche la naissance de la Vierge et à droite la naissance du Messie ; dans la voûte, des scènes de la vie de Marie : à gauche, la présentation de Marie au temple, à droite, le mariage de la Vierge. Ensuite, se trouve la chapelle du Sacré-Cœur, dédiée à l'origine à Sainte Catherine d'Alexandrie, avec un autel de 1780, œuvre de Stefano Argenti de Viggìù, conçu par l'architecte Gabriele Longhi. La statue du Sacré-Cœur, en marbre de Carrare, est une œuvre du XX<sup>e</sup> siècle du sculpteur Luigi Bottinelli ; le mur de gauche présente une fresque représentant le mariage mystique de Sainte Catherine.



*Autel du Sacré-Cœur*

La nef gauche se termine par l'autel du Crucifix, avec le retable réalisé en 1727 par Onorato Buzzi et décoré au sommet de chérubins et d'un linceul, œuvre d'Elia Vincenzo Buzzi. Le maître-autel, au centre du grand presbytère, remonte à la première moitié du XVIIIe siècle (1737-1739) et est l'œuvre de Giovan Battista Giudici.

À droite du maître-autel se trouve l'autel du XVIIIe siècle dédié à San Giuseppe, à l'origine dédié à San Rocco, dont la structure architecturale comprend deux petits anges, œuvre du célèbre sculpteur de Viggiù, Elia Vincenzo Buzzi.



Autel de Saint Joseph

Enfin, sur le mur de la nef droite, se trouve l'autel dédié à l'Annonciation. Construit en 1764, d'après un projet de Carlo Maria Giudici, il est surmonté d'une toile, offerte par le célèbre architecte de Viggiù, Flaminio Ponzio, qui représente *L'Annonciation à la Vierge Marie* entre anges chanteurs et musiciens.

Une plaque sous l'antéportique de l'église rappelle que, le lundi 30 octobre 1413, Sigismond de Luxembourg, déjà élu roi des Romains depuis trois ans, écrivit depuis l'église de Santo Stefano une lettre royale dans laquelle il annonçait son choix de la ville de Constance comme siège d'un Concile général, appelé à mettre fin au schisme qui affligeait l'Église et à résoudre la situation confuse provoquée par la présence simultanée sur le trône de Pierre de trois papes : le pape Grégoire XII, le pape Jean XXIII et le pape Benoît XIII.

DA QUESTO VETUSTO TEMPIO  
OVE  
AFFRATELLATI DALLA FEDE  
SINGINOCCHIARONO  
AVGVSTI PERSONAGGI E POPOLANI  
L'IMPERATORE SIGISMONDO  
EMANAVA IL 30 OTTOBRE 1413  
L'EDITTO  
PER LA CONVOCAZIONE  
DEL CONCILIO VNIVERSALE  
DI COSTANZA

Plaque commémorative de la convocation du concile de Constance

L'église, au début des années 50, projetée par l'architecte Enrico Castiglioni, a été agrandie avec une nouvelle et spacieuse salle, sur le côté gauche du presbytère ; à l'intérieur de son architecture, aux lignes sinuées modernes, se trouve une intéressante toile du XVIIe siècle (don de la famille Longhi), représentant le "Martyre de Saint Etienne".

La place devant l'église est due, pour le côté gauche, à des travaux de bonification de l'ancien cimetière, tandis que pour le côté droit, à une intervention de conception de Gabriele Longhi qui ferme, avec de grands murs de soutènement, la différence de niveau de la partie devant l'église. La fête qui célèbre le Saint Patron, contrairement à la tradition qui veut que ce rite ait lieu

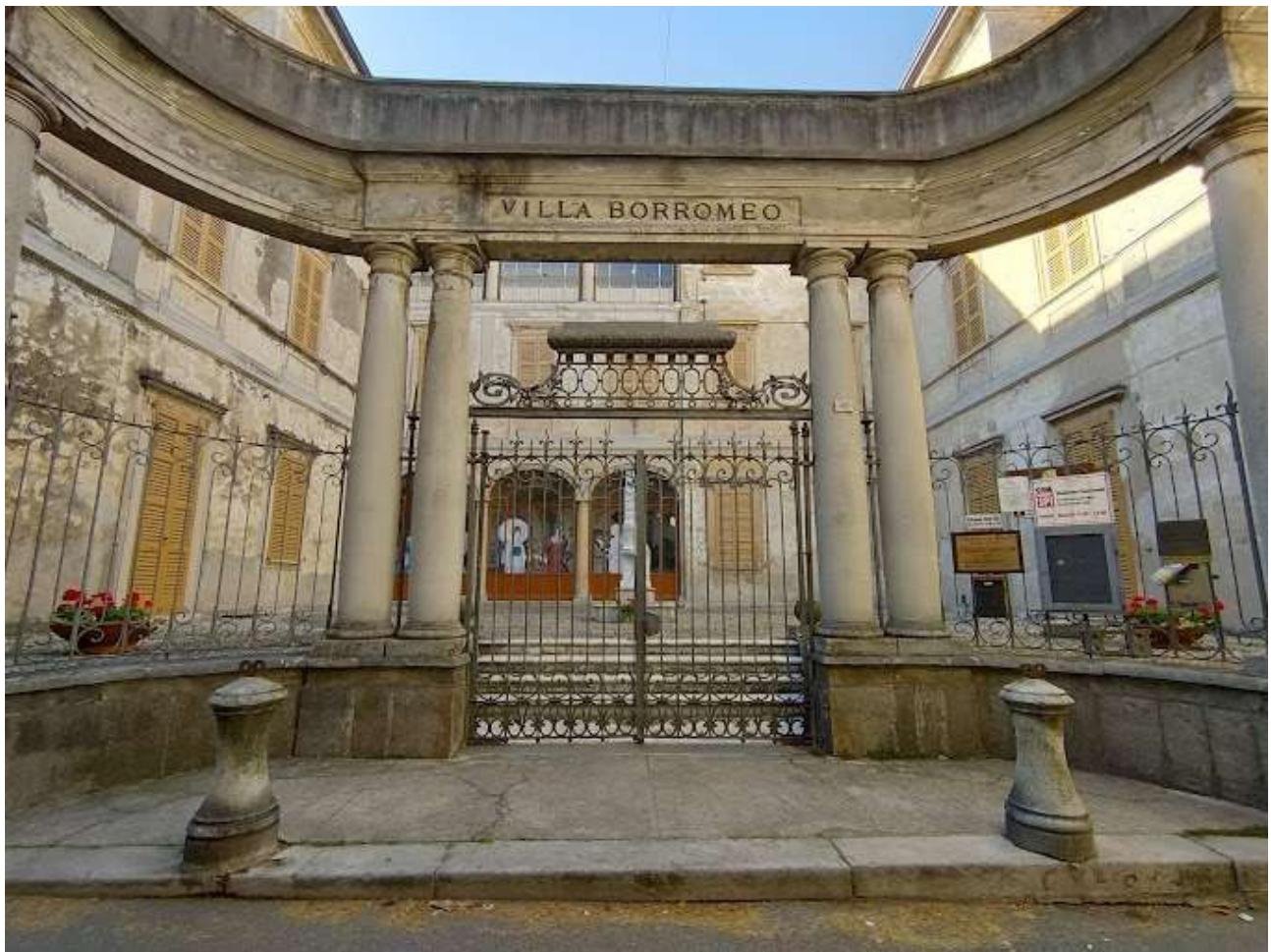
le 26 décembre, a lieu le 3 août en mémoire de la découverte des ossements du saint, survenue à cette date.

Il existe également de nombreux trésors de l'**architecture civile** à Viggiù. Caractérisé par un centre historique contenu, unique en son genre, marqué principalement par des fermes et des maisons avec des pavillons et des cours, dans le centre du village, il est encore possible de rencontrer des cours dans lesquelles se trouvaient autrefois les ateliers de sculpture et de modelage ou, plus simplement, les ateliers de sculpteurs et de tailleurs de pierre avec des moules en plâtre, des esquisses, des dessins et des fresques aux sujets hétérogènes et qui sont offerts à la vue des touristes les plus curieux.



*Une cour typique au centre de Viggiù*

De nombreux portails en pierre de Viggiù, qui donnaient accès aux cours caractéristiques, où se déroulaient la vie et les activités de la communauté de Viggiù, caractérisent le centre historique.



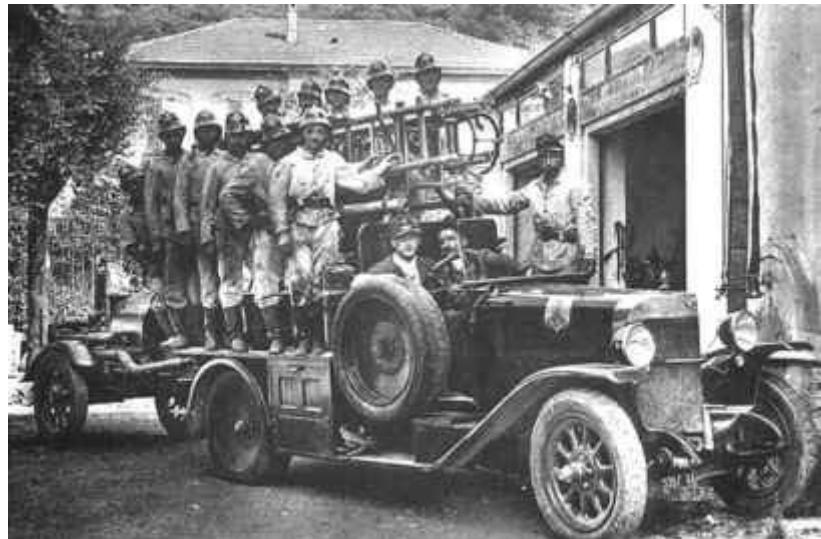
*Villa Borromeo, Viggiù,*

Au cœur du village, dans un cadre verdoyant, se dresse la Villa Borromeo, un élégant édifice de style néoclassique tardif. Le complexe est composé de la résidence, en forme de C, et de quelques bâtiments ruraux. L'accès à la villa se fait par la cour noble, bordée d'une colonnade avec des balustrades qui créent une sorte d'exèdre. L'entrée dans le parc est également spectaculaire, à travers un arc en plein cintre en brique surmonté de flèches élancées. La résidence est de style néoclassique tardif, marqué par la répétition de fenêtres et de décosrations linéaires. Du côté donnant sur le parc, un austère portique sur colonnes toscanes est conservé, qui soutient le grand balcon du premier étage noble.

À l'intérieur du jardin de la Villa Borromeo se trouvent :

- les écuries, au curieux plan circulaire surmonté d'une petite lanterne. Le bâtiment, décoré de têtes de chevaux en terre cuite sous les combles, abrite aujourd'hui le Musée Ethnographique de Picasso ;
  - l'ancienne orangerie, dotée de grandes fenêtres et abritant le Musée du XIXe siècle.
- Parmi les manifestations folkloriques les plus caractéristiques de la ville, il y a le Palio dei Rioni, une série de compétitions sportives auxquelles participent les villages de Viggiù, Saltrio et Clivio. L'événement se déroule depuis plus de 25 ans chaque été au mois de juin.

Vigliù est également très connu en Italie pour «**les pompiers de Viggù**»



*Les célèbres « Pompiers de Viggù » sur une vieille carte postale vintage*

Il faut remonter à 1881 pour que naisse l'idée de former un groupe de volontaires pour une brigade de pompiers et une Croix Verte à Viggù. Jusqu'alors, pour donner l'alerte en cas d'incendie, de cheminée, de ferme ou de forêt, on utilisait des cloches à sonnerie pour appeler les volontaires qui intervenaient pour éteindre l'incendie. Dès que cela fut possible, avec la subvention de particuliers et des volontaires eux-mêmes, on acheta une pompe manuelle ; à cette époque, les bouches d'incendie étaient rares et pour les travaux d'extinction, il fallait utiliser l'eau tirée des puits dont Viggù était bien approvisionné. Le 15 décembre 1910, l'Assemblée du corps des volontaires décide d'adopter un règlement qui sera ensuite approuvé par le Conseil municipal le 2 mars 1912 et par le Conseil administratif provincial de Côme le 14 avril 1912.

Au sein des sapeurs-pompiers, de nombreuses controverses ont eu lieu à cause des changements de présidents ou de régents, mais ces problèmes n'ont jamais conduit à la dissolution du corps. En effet, entre 1928 et 1932, les volontaires eux-mêmes ont payé une cotisation pour faire partie des sapeurs-pompiers et participer à la formation. En 1939, selon une disposition gouvernementale, les pompiers de Viggù ont été incorporés à la 88e brigade de sapeurs-pompiers de Varèse et un détachement a été laissé à Viggù, qui n'était plus volontaire.



Médaille commémorative avec armoiries des sapeurs-pompiers de Viggiù - année 1912

Le détachement Viggiù a été dissous en 1962 et la 88e Brigade des sapeurs-pompiers de Varèse a repris tout son matériel et ses équipements. Pendant la Seconde Guerre mondiale, en référence au corps de volontaires qui opérait dans la ville depuis la fin du XIXe siècle, Armando Fragna (évacué à Viggiù pendant la Seconde Guerre mondiale) a composé la chanson populaire qui a également inspiré le film *I pompieri di Viggiù*, un film de 1949 réalisé par Mario Mattoli avec des acteurs connus, dont Totò.



Affiche *Les Pompiers de Viggio*

Les lieux panoramiques et naturalistes qu'offre le territoire de Viggio sont également remarquables. Comme le *Col de S. Elia* et la petite église du même nom.



Petite église de Sant'Elia

*Les carrières de pierre de Viggiù* : présents un peu partout au cœur des collines environnantes, ils constituent un splendide exemple d'architecture industrielle, pour leur audacieuse composition en tranchées souterraines.



*Entrée d'une carrière*

*Les tranchées de l'Orsa-Pravello* massif, construit pendant la Première Guerre mondiale pour répondre aux besoins de défense du territoire national contre une éventuelle attaque allemande, qui aurait pu être menée en traversant le territoire de la Confédération suisse. Aujourd'hui, ces positions de défense, construites il y a plus d'un siècle, offrent une vue intéressante vers la Suisse et le lac Ceresio.



*Vue sur le lac Ceresio ou Lugano*

### **Archives**

Cette recherche a été menée à :

- Archives de la paroisse de S. Stefano Protomartire de Viggiù (VA)
- Archives de la paroisse de S. Giorgio Martire de Bissuschio (VA)

## La reconstitution généalogique

Avant d'illustrer les résultats de la recherche, donnons quelques informations sur le patronyme Casanova. Le nom de famille **CASANOVA**, comme tout nom de famille, il représente une sorte de carte de visite héritée de nos ancêtres, qui révèle quelque chose sur leur histoire, leur profession ou leur position géographique.

Le patronyme Casanova est répandu dans toute l'Italie, même s'il est plus fréquent dans la province de Belluno, Gênes, Romagne et dans la province de Bari et Naples et semble renvoyer au toponyme **Casa Nova** ce qui nous ramène à l'image d'un nouveau groupe de maisons, d'un nouveau quartier séparé d'un noyau originel, toponyme que l'on retrouve souvent dans de nombreuses régions d'Italie. **Casa**, auquel dans notre cas **Nova** est ajouté, a d'innombrables dérivés: Casini, Casazza, Dellacasa, Casagrande, Casadei (qui ont ensuite donné naissance à des noms de famille tels que Caddei), Casanova et son dérivé Canova.

L'étymologie du mot Casa remonte au latin *cāsa* (et du grec *kāsa*) qui désignait à la fois la cabane et tout petit bâtiment à usage d'habitation.

L'ensemble de la lignée linguistique dérive d'une racine sanskrite signifiant « abri » ou forteresse (d'où la dérivation du latin *castrum*: camp, forteresse et château).

Le nom de famille **Casanova** est donc né comme un surnom composé. Autrefois, les adjectifs étaient attribués à des maisons ou à des lieux et à ceux qui y vivaient.

Parmi les personnages illustres qui portèrent le nom de famille Casanova/Canova, on se souvient du sculpteur Antonio Canova (1757) et de l'écrivain Giovanni Giacomo Casanova (1725).

Et c'est grâce à ce dernier, plus connu sous le nom de Giacomo Casanova, écrivain et aventurier de nationalité vénitienne qui vécut au XVIII<sup>e</sup> siècle, qu'à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle le mot Casanova prit un sens différent.

Aujourd'hui, en effet, on utilise généralement ce mot pour indiquer avec une vigueur expressive un séducteur, toujours à la recherche d'aventures amoureuses dans lesquelles il obtient un succès considérable. La figure de Casanova est exceptionnelle : Giacomo était un véritable cosmopolite, un génie aux multiples facettes qui allait de la poésie à l'alchimie, connu comme le protagoniste astucieux d'aventures audacieuses dans toute l'Europe. Sa vie incroyable est racontée dans son autobiographie, *l'Histoire de ma vie*, dans lequel nous trouvons un récit détaillé de ses évasions, de ses pratiques magiques, de ses intrigues politiques, de ses missions de diplomate et d'agent secret - et bien sûr, de ses innombrables et souvent louches aventures amoureuses.

Le patronyme Casanova, aujourd'hui connu dans le monde entier comme synonyme de séduction, a des origines beaucoup plus complexes et intéressantes qu'on pourrait le penser. Ce patronyme, très répandu dans de nombreuses régions du monde, a des racines historiques profondes et fascinantes qui témoignent de changements sociaux, culturels et géographiques.

Certains chercheurs affirment même que ce mot trouve son origine dans l'espagnol ancien. Il vient du terme «*Casa Nueva*», qui signifie littéralement « nouvelle maison ». Il s'agissait d'un terme courant utilisé pour désigner une personne qui venait d'emménager dans un nouvel endroit et de commencer une nouvelle vie.

La pratique consistant à attribuer des noms de famille en fonction de la situation géographique ou d'événements marquants était assez courante dans de nombreuses cultures et sociétés anciennes. En effet, dans l'Espagne antique, il était courant d'utiliser des noms de famille géographiques pour identifier les personnes, en particulier lorsqu'elles se déplaçaient d'une région à une autre.

Pour revenir à la *famille Casanova* qui a été étudié ici, il convient de noter qu'au moins jusqu'à l'époque considérée (vers 1770) ils vivaient dans le hameau Baraggia de Viggìù qui cependant avait et a d'autres hameaux dont Piamo, **Cascina Case Nuove**, Volpinazza, Baraggiola, Casa Leggio, Molino Nuovo, Fattoria nuova, Poreggio, Roccolo, San Martino, Vidisello, Monte Scere, Monte Sant'Elia, Monte Pravello, Monte Orsa, Albero di Sella. Par conséquent, en se référant à ce qui a été dit précédemment sur l'origine du patronyme, il est possible que cette famille soit originaire précisément de Cascina Case Nuove di Viggìù. Il s'agit certainement d'une hypothèse qui reste à prouver, mais peut-être pas loin de la réalité.

L'objectif de la recherche était de trouver les archives de

1. Naissance de Giuseppe Ferdinando Casanova
  2. Naissance de ses frères et sœurs
  3. Mariage de ses parents, Giovanni Battista et Domenica
  4. Naissance de son père
  5. Naissance de sa mère
  6. Mariage de ses grands-parents paternels
  7. Baptême de son grand-père paternel
  8. Baptême de sa grand-mère paternelle
  9. Mariage de ses arrière-grands-parents paternels
  10. Baptême de son arrière-grand-père paternel
  11. Baptême de son arrière-grand-mère paternelle
- Et ainsi de suite jusqu'en 1770 environ

## **CASANOVA**

La recherche est partie des données fournies par M. Denis Casanova concernant Giuseppe Ferdinando né à Viggìù en 1844, fils de Giovanni Battista et Domenica Guerra.

Le sommet de la branche paternelle de la famille Casanova auquel nous sommes arrivés est

**Giuseppe Casanova** fils d'**Antonio**, l'arrière-grand-père de Giuseppe Ferdinando, que nous ne connaissons qu'à travers les documents dans lesquels il est cité comme le père de Giuseppe et dont on peut de toute façon facilement imaginer qu'il soit né vers 1720/1730.

Il n'a pas été possible de trouver d'autres informations sur les arrière-grands-parents paternels puisqu'ils sont nés, mariés et décédés avant 1770, date limite de cette recherche.

De plus, nous ne connaissons même pas le nom de la mère de Giuseppe, l'épouse d'Antonio, car il n'était indiqué dans aucun document.

Des recherches plus poussées pourraient très probablement permettre de reconstituer l'arbre généalogique jusqu'au début du XVIIe siècle.

## **GIUSEPPE et ANGELA MARIA ABBIATI**

**GIUSEPPE CASANOVA**, fils d'Antonio, est probablement né à Viggìù vers 1751/1752. On a retrouvé son acte de décès, survenu à Viggìù, dans le hameau de Baraggia, le 19 février 1811. Dans l'acte, on indique le nom de son père, Antonio, déjà décédé à cette époque, et non celui de sa mère ou de sa femme. Il est également écrit qu'il a été enterré dans le cimetière de la paroisse de S. Stefano (f. 01). On ne sait rien du lieu de sa naissance.

En cherchant parmi les certificats de décès, celui de la femme de Giuseppe, **ANGELA MARIA ABBIATI**, a été retrouvée, décédée de tabes sénile (dégénérescence due à la vieillesse) dans sa maison de Viggìù le 10 décembre 1826 à l'âge de 73 ans (donc née en 1752/1753). Angela est née à Brenno (Brenno Useria, commune près de Viggìù) et était la fille de Carlo Maria et Marta, tous deux décédés (f. 02).

L'indication du lieu de naissance nous amène à supposer qu'il s'agit du même lieu que celui du mariage, étant donné qu'on se marie généralement dans la paroisse à laquelle appartient l'épouse et cela nous aiderait très probablement aussi à connaître les origines de Giuseppe.

Certes, après le mariage, même si nous ne savons pas quand ils sont arrivés, le couple a vécu dans le hameau de Baraggia, où sont nés leurs enfants, dont nous avons trouvé certains actes de baptême entre 1780 et 1790.

En lieu de

1. **GIOVANNI**, l'acte de baptême n'a pas été retrouvé. Il est possible qu'il soit né à Viggìù avant 1770, ou que ses parents se soient installés à Viggìù après sa naissance, en fait comme mentionné, les baptêmes de ses frères n'ont été retrouvés qu'après 1780.

Malheureusement, seul son lieu de résidence est indiqué sur son acte de mariage, pas son lieu de naissance ni son âge.

Giovanni, né le 28 avril 1808 à Bisuschio dans la paroisse de San Giorgio Martire, marié à **MARGHERITA BIANCHI** fille du défunt Battista. Les témoins du mariage étaient Francesco Conti fils de feu Paolo et Carlo Gariboldi fils de Giacomo tous deux de Bisuschio (f. 03).

**Maria Margherita Bianchi** est née et baptisée le 23 juillet 1787 à Bisuschio, de Giovanni fils de feu Antonio et Annunciata Calcagni fille de feu Giovanni, époux résidant dans le hameau de Pojena di Bisuschio. Son parrain était Giuseppe Bianchi, oncle paternel du nouveau-né, résidant à Bisuschio (f. 04)

Peut-être qu'un autre fils de Giuseppe et d'Angela s'appelait aussi

2. **Giuseppe**, puisque les certificats de décès de deux petites filles ont été retrouvés (évidemment le nom de la mère n'est pas indiqué)

- Anna Maria, née vers 1809, décédé le 2 mars 1812 et inhumé au cimetière adjacent à la paroisse de S. Stefano (f. 05)

- Angela Maria, née vers 1811, décédé le 19 mars 1812 et inhumé au cimetière adjacent à la paroisse de S. Stefano (f. 06)

### **GIOVANNI et MARGHERITA BIANCHI**

Grâce au baptême de leur fils, nous savons que Giovanni et Margherita ont également vécu dans le hameau de Baraggia, où leurs enfants sont également nés. D'après les quelques références contenues dans les documents, il semble que Giovanni et Margherita étaient deux agriculteurs.

Le fils du couple est :

1. **GIOVANNI BATTISTA**, né le 27 et baptisé le 28 octobre 1813. Ses parrains et marraines étaient Giovanni Bianchi de Bisuschio et Maria Domenica Casanova, fille de feu Giuseppe, de Viggìù. Il est probable que les parrains et marraines étaient respectivement le grand-père maternel et la tante paternelle du nouveau-né (f. 07).

Le 20 janvier 1842, Giovanni Battista marié à Viggìù, dans la paroisse de S. Stefano avec, **DOMENICA GUERRA**, née en 1823 et résidant à Viggìù, fille de Giuseppe, fils d'Antonio Guerra et Giulia Monti, tous deux agriculteurs de Viggìù. Les témoins du mariage étaient Giovanni Romani, forgeron, et Gaetano Buzzi, marbrier, tous deux de Viggìù (f. 08).

**Domenica Oliva Guerra**, est née le 22 et baptisée le 23 mars 1823. Ses parents, Giuseppe et Giulia, se sont mariés le 21 janvier 1810 à Clivio (une ville près de Viggìù), mais ils vivaient à Viggìù et étaient tous deux agriculteurs. Le parrain au baptême de Domenica était Giuseppe Rusconi, un agriculteur de Viggìù (f. 09)

### **GIOVANNI BATTISTA CASANOVA et DOMENICA GUERRA**

Même après le mariage, le couple a continué à vivre à Viggìù où leurs enfants sont nés.

Grâce à la documentation paroissiale (principalement les baptêmes de leurs enfants), nous savons que Giovanni Battista était un *marmorino*, c'est-à-dire un ouvrier du marbre. N'oublions pas que les métiers les plus répandus à Viggìù à cette époque étaient précisément ceux liés au travail du marbre et de la pierre provenant des carrières réparties sur tout le territoire.

Domenica, en revanche, est définie comme une fermière, c'est-à-dire un ouvrier affecté aux travaux des champs.

D'après les recherches menées dans la paroisse de S. Stefano, il apparaît que le couple a eu les enfants suivants :

1. **GIUSEPPE FERDINANDO**, né et baptisé le 30 septembre 1844 à Viggìù, son parrain était Giovanni Battista Calderara, également *marmorino* de Viggìù (f. 10).

2. **Maria Luigia**, née et baptisé le 5 août 1848 à Viggìù, son parrain Carlo Casanova, tisserand demeurant à Monza (f. 11). Maria Luigia décède le 14 février 1850 à 19 mois d'épilepsie (f. 12)

3. **Maria Teodolinda**, née et baptisé le 9 juillet 1854 à Viggìù, son parrain Angelo

Guerra, un *marmorino* de Viggiù (f. 13). Maria Teodolinda est décédée le 30 septembre 1854 à seulement trois mois à cause de convulsions (f. 14)

Il est très probable qu'en 1855, Maria Domenica Guerra, mère de Giuseppe Ferdinando, soit décédée, car en 1856, Giovanni Battista s'est remarié. Malheureusement, il n'a pas été possible de vérifier la date exacte de l'événement, car les certificats de décès de 1855 manquent. Cela peut être déduit du fait qu'après avoir consulté les registres de décès de 1854 (année de naissance de Maria Teodolinda) et ceux de 1856 (année de remariage de Giovanni Battista) et n'ayant trouvé le certificat dans aucun des deux, il ne reste plus qu'à placer l'événement en 1855.

Le 15 mars 1856 dans la paroisse de S. Stefano de Viggiù le mariage entre Giovanni Battista Casanova et **Battista** (mais je crois que c'est une erreur du curé car quand il écrit le nom du père il met **Maria**) **Corti** a été célébré.

**Maria Corti** était la fille de Battista (dans l'acte de Maria!) et Giovanna Rizzi (déjà décédée au moment du mariage de sa fille). La mariée est née à Viggiù le 13 juin 1831. Les témoins au mariage étaient [...] Botticelli, marbrier, et Giuseppe Prodi, tailleur de pierre, tous deux de Viggiù (f. 15)

Du mariage entre Giovanni Battista et Maria Corti sont nés :

4. **Giovanni Angelo**, né et baptisé le 3 juillet 1859 à Viggiù, son parrain était Antonio Corti, un *marmorino* résident à Viggiù (f. 16)

5. **Maria Assunta**, née et baptisée le 15 août 1862 à Viggiù, son parrain Giuseppe Gabatti de l'Hôpital de Milan (il était un enfant abandonné) remplacé par Antonio Negrelli de Viggiù (f. 17).

La recherche n'a atteint que partiellement ses objectifs en raison des contraintes de temps, mais, comme mentionné, pour Viggiù et les communes environnantes, une reconstruction pourrait être tentée au moins pour les XVIIe-XVIIIe siècles.

## DOCUMENTS

f. 01

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de décès 1811

f. 01 verso - *siglato a Paolo Barozzi*

Mille ottocento undici addi diecineove febbrajo  
 Giuseppe Casanova del suo nome e cognome abitante a Baraggia in questo paese  
 morto il dì 18 febbrajo per la morte della quale i sacerdoti presenti  
 tennero funerale solenne con benedizione la messa; i sacerdoti presenti  
 coll'aggricciarsi della chiesa e messa da questi sacerdoti raccomandata la sua anima  
 a Dio colle preghiere della chiesa e messa da questi sacerdoti  
 vissuta d'anni sessanta e tre e fatta la salma requie coll'intervento  
 di due sacerdoti nel giorno suddetto fìsconsegli il dì sua la messa nel cimitero  
 di questa chiesa S. Stefano di Viggiù da s. Paolo Barozzi curato  
 Giuseppe Malornati figlio d'Antonio abitante sodo quest'parrocchia

19 février 1811

Giuseppe Casanova, fils de feu Antonio, vivant à Baraggia doté de tous les sacrements, est décédé à l'âge d'environ soixante ans et son corps a été enterré dans le cimetière de la paroisse de S. Stefano de Viggiù.

f. 02

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de décès 1826

	P. Santino Rosi Parroc						
48	Abbiati Angela Maria	73.	Cattolica	Contadina vedova di Giuseppe Casanova	nata a Brenno, abitava a Viggiù	Abbiati N.	
	P. Santino Rosi Parroc						
50	P. D'Amore	81.	Cattolico	Marmosina vedova di Carlo	nata a Viggiù	D'Amore	
				Salogni			
	Abbiati figli Carlo Maria N. Marta	10. gennaio 1826 in sua abitazione	10. gennaio 1826 1826	11. gennaio 1826 nel campo santo	Tuberculosis		
	Viggiù B. N. Ricchele	11. gennaio 1826	11. gennaio 1826	11. gennaio 1826	Tuberculosis		

10 décembre 1826

Abbiati Angela Maria, 73 ans, catholique, paysanne, veuve de Giuseppe Casanova, née à Brenno, résidant à Viggiù, fille de feu Carlo Maria Abbiati et Marta, décédée le 10 décembre 1826 à sa maison, le 11 décembre 1826 son corps fut enterré au cimetière de Viggiù en raison d'une maladie tubaire sénile.

f. 03

Archives paroissiales de San Giorgio Martire, Bisuschio, actes de mariage 1808

Mille otto Cento otto li venti e Agosto —  
Giovanni Casanova figlio di Giuseppe della Comune di Viggùi  
ha contratto matrimonio con Margherita Bianchi q. Battista  
di Bisuschio a nonna della legge civile ed ecclésiastica  
testimoni furono Conti Francesco q. Paolo e Carlo  
Gariboldi di Giacomo di Bisuschio la fede  
Mille otto Cento otto li ventisei di Maggio  
Giovanni ha da figlio di Francesco ha contratto matrimonio

28 avril 1808

Giovanni Casanova, fils de Giuseppe résidant à Viggùi, épousa Margherita Bianchi, fille de feu  
Battista di Bisuschio. Les témoins étaient Francesco Conti, fils de feu Paolo et Carlo Gariboldi, fils  
de Giacomo di Bisuschio.

f. 04

Archives paroissiales de San Giorgio Martire, Bisuschio, actes de baptême 1787

Mille settecento ottanta sette ad ventitré fuggito  
dalla Margherita Bianchi figlia di Giovanni q. Antonio  
ed annunciata Calcagni q. Giovanni legittimi  
Consorti abitanti in Pojana nato alle ore dodici  
circa e battezzato da me curato infrascritto in  
questa Chiesa parrocchiale di S. Giorgio in Viggùi  
il Comendatore Giuseppe Bianchi q. Antonio di  
Bisuschio q. in fede  
Lorenzo Calvari curato di Viggùi

26 juillet 1787

Maria Margherita Bianchi fille de Giovanni fils de feu Antonio et Annuciata Calcagni fille de feu  
Giovanni, époux légitimes, est née et baptisée le 26 juillet. Son parrain était Giuseppe Bianchi fils  
de feu Antonio de Bisuschio.

f. 05

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de décès 1812

P. Paolo Baroffo Par.

Milleottocento dodici l' due Marzo

Anna Maria Casanova abitante alla Baraggia figlia di Giuseppe  
in età di anni tre se ne volò al cielo e fatta la sua esequie  
nel giorno seguente si sepellì il diai ad essere nel cimitero di questa  
Parrocchiale di Stefano ed in fede P. Paolo Baroffo Par.

2 mars 1812

Anna Maria Casanova, habitante de Baraggia, la fille de 3 mois de Giuseppe, est décédée  
aujourd'hui et son corps a été enterré dans le cimetière de la paroisse de S. Stefano de Viggiù.

f. 06

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de décès 1812

P. Andrea Belagatto Coadjutore

Milleottocento dodici il giorno dieci di Marzo.

Angiola Maria Casanova figlia di Giuseppe abitante in q. Cura in età di un anno  
e mezzo se ne volò al cielo e fatta la esequie coll'intervento di me in fede  
nel giorno ventidue si sepellì il diai ad essere nel Cimitero di q' Chiesa ed  
in fede P. Andrea Belagatto Coadjutore

19 mars 1812

Angela Maria Casanova, résidente à Baraggia, fille de Giuseppe, âgée d'un an et demi, est décédée  
aujourd'hui et son corps a été enterré au cimetière de la paroisse de S. Stefano de Viggiù.

Mille otto cento trenta - giorno ventotto ottobre  
 Gio. Battista Casanova figlio di Gio. e di Margherita  
 Bianchi legittimi coniugi abitante alle Baraggia  
 membro di questa cura nato ieri verso le ore due  
 di notte, è stato battezzato da me battista nella  
 cappella del Battisterio di questa cura. Compaio  
 è stato Gio. Bianchi della cura di Bisuschio, Comodo  
 marito Domenica Casanova figlia del su Giuff.  
 di questa cura, d'infido  
 G. Santino Polli Garroso

28 octobre 1813

Giovanni Battista Casanova, fils de Giovanni et Margherita Bianchi, époux légitimes résidant à  
 Baraggia, est né hier et a été baptisé aujourd'hui. Ses parrains étaient Giovanni Bianchi de  
 Bisuschio et Maria Domenica Casanova, fille de feu Giuseppe de Viggiù.

1840. li 10 Gennaio, nelli anni Caponeva Giò. Data nato li 17. Agosto 1813. di età 27 mille ottocento quarantadue con in Viggio' Cattolico, nobile, Marmosino Bianchi Margherita Di Viggio' Contadina li venti Henry ai ante la Guerra Domenica. Data li 20. Marzo 1813. abita Viggio' Guerra Giuff. Aut. Di Viggio' Contadina me ad questo. P. Santino Roviz Farroco.	Caponeva Giovanni Di Viggio' Cattolico come Bianchi Margherita Di Viggio' Contadina Monti Giulia Di Viggio' Contadina Come
1841. li 10 Gennaio, dicep. Monti Giacomo nato il 1° Marzo 1809 abita Viggio' Data li 11. Marzo 1841. abita Viggio' Monti Giuseppe Di Viggio' Cattolico Come	Monti Giuseppe Di Viggio' Cattolico Come
1816. abit. Piatti Giuseppe Di Viggio' Marmosino Bile Marmosino Francesco di Maria Di Viggio' Contadina N. abita Viggio' Tino Grandi aut. Di Viggio' Marmosino Contadina Siani Beatrice Di Viggio' Contadina	Romani Giovanni Di Viggio' Fatto ferroio Buzzi Stefano Di Viggio' Marmosino Come
1813. di età Caponeva Giovanni Di Viggio' Cattolico come sopra Bile Marmosino Bianchi Margherita Di Viggio' Contadina 13. abita Viggio' Guerra Giuff. Aut. Di Viggio' Contadina Contadina Monti Giulia Di Viggio' Contadina	Come sopra Come sopra Come sopra Come sopra.

20 janvier 1842

*Mariage entre Giovanni Battista Casanova, né le 27 août 1813 et demeurant à Viggiù, catholique, célibataire, marmorino, fils de Giovanni Casanova de Viggiù, maître d'œuvre, et Margherita Bianchi de Viggiù, paysanne et Domenica Guerra, née le 22 mars 1823, demeurant à Viggiù, célibataire, paysanne, fille de Giuseppe, fils de feu Antonio, paysan de Viggiù, et de Giulia Monti, de Viggiù, paysanne.*

Témoins au mariage Giovanni Romani de Viaggiù, forgeron et Gaetano Buzzi de Viaggiù, marmorino.

f. 09

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de baptême 1823

NUMERO	Data della nascita e della presentazione al battesimo del neonato.	INDICAZIONE DEL NEONATO.				INDICAZIONE DEI	
		SESSO E NOME.		STATO DELLA PERSONA.		Nome, cognome e domicilio della madre.	Nome, cognome e domicilio del padre.
		Maschio.	Femmina.	Legittimo.	Illegittimo.		
13	data 21.2.1823 Nato il 21.2.1823 alle ore 6. giorno battesimo 22.2.1823 seguente		Suerra Domenica Oliva	Legittima		Monti Giulia abitante in Viggiù	Suerra Giuseppe di Viggiù
		Padre: Domenico Rusconi	Madre: Giuseppe padrino				
del Comune di		Distretto di Argeglio				Provincia di Cuneo	
DEI GENITORI		NOME, COGNOME, DOMICILIO E CONDIZIONE DEL PADRINO E DEI TESTIMONI.				ANNOTAZIONI	
Se coniugi, data del matrimonio parrocchia in cui fu celebrato.	Religione e condizione d'entrambi.	Padrino.		Testimonj.			
Maritati il 21.1.1810 nella Chiesa di Clivio	Cattolici e Cattolici Sini entrambi	Rusconi Giuseppe Contadino di Viggiù					

22 mars 1823

Domenica Oliva Guerra était la fille baptisée de Giuseppe et Giulia Monti, tous deux de Viggiù, mariées à Clivio le 21 janvier 1810. Son parrain Giuseppe Rusconi agriculteur de Viggiù.

f. 10

e battesimo il d'iprente P. Battista Roffi Puccio.						Quattordici
59. Nata la trenta ottobre 1842 alle quali giorno fermo e battesimo il 20 gennaio P. Battista Roffi Puccio.	Legittima	Guerra Domenica di Viggiù	Casanova Giacomo di Viggiù	Maritato il 10. gennaio 1841. in g. casa nella chiesa di Viggiù, Marmorino Battista Roffi Puccio.		

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de baptême 1844

30 septembre 1844

Giuseppe Ferdinando Casanova a été baptisé comme le fils légitime de Domenica Guerra et Giovanni Battista Casanova, tous deux de Viggiù, mariés à Viggiù le 20 janvier 1842. Son parrain Giovanni Battista Calderara marmorino de Viggiù.

f. 11

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de baptême 1848

N.ORD.	DATA della nascita e della presentazione al battesimo del neonato.	INDICAZIONE DEL NEONATO.			INDICAZIONE DEL GENITORI			NOME, COGNOME, DOMICILIO E CONDIZIONE DEL PADRINO E DEL TESTIMONI.	Provincia di Cuneo.		
		SEXO E NOME		STATO DELLA PERSONA Legittimo o illegittimo	Nome, cognome e domicilio della madre.	Nome, cognome e domicilio del padre.	Se coniugi, data del matrimonio e parrocchia in cui fu celebrata.				
		Maschio	Femmina								
44.	Nata il primo febbraio 1848 alle nove e quindici ore e battesimata il giorno tre per autorità, R. P. Battista Pantano, R. P. Parroc.	Guerra, Domenica	Guerra, Domenica	Legittimo	Guerra, Domenica di Viggiù	R. P. Battista di Viggiù	15 febbraio 1848 Carlo Major	Della Corte, Casanova via S. Maria di Viggiù, Monza			
45.	Nata il cinque febbraio 1848 alle dieci e un quarto ore e battesimata il giorno tre per autorità, R. P. Battista Pantano, R. P. Parroc.	Casanova, Luigia	Casanova, Domenica	Legittimo	Casanova, Domenica di Viggiù	R. P. Battista di Viggiù	10 febbraio 1848 Carlo Major	Casanova, Carlo via S. Maria di Viggiù, Monza			

5 août 1848

Maria Luigia Casanova a été baptisée comme fille légitime de Domenica Guerra et Giovanni Battista Casanova, tous deux de Viggiù, mariés à Viggiù le 20 janvier 1842. Son parrain Carlo Casanova était un tisserand de Monza.

f. 12

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de décès 1850

11.	Capanova Luigia	19 febbraio 1850 Battesimo	di Viggiù	Casanova Guerra
12.	Caputo Rocco	Parroc.		
13.	Bianchi Giacomo	58. Cattolica Contadino, moglie abit. in Viggiù		Dell' O
	Capanova fr. Battista Guerra M. Domenica	14. febb. 1850 in febb. 1850	14. febb. 1850 1850.	15. febb. 1850 nel campo santo Epilepsia.
	Dell' Ospitale S. Cuneo	16. febb. 1850 abit. 1850	16. febb. 1850 1850	17. febb. 1850 S. Osp. generale

14 février 1850

Luigia Casanova est décédée à l'âge de 19 mois, fille de Domenica Guerra et Giovanni Battista Casanova. Son corps a été enterré au cimetière de Viggiù. Cause du décès: épilepsie.

f. 13

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de baptême 1854

		P. Santino Razzi Parroco.			
39.	Nato il Novembre 1854. alle cinque antimerid. e bat. legale del S. Steph.	Casanova Maria Teodolinda.	legit. a.	Suor Domenica di Viggiù	Casanova S. Batt. di Viggiù
40.	Nato il ventidue di luglio 1854.	Franzi Luigi	legit. "	Siani Teresa	Franzi Carlo
	l. 20. Senn. 1844. in Cattolico Mar. ges. a Cura m. a Parroco (Cont. la Madre)				Come Guerra

9 juillet 1854

Maria Teodolinda Casanova a été baptisée comme la fille légitime de Domenica Guerra et Giovanni Battista Casanova, tous deux de Viggiù, mariés à Viggiù le 20 janvier 1842. Son parrain Angelo Guerra marmorino de Viggiù.

f. 14

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de baptême 1854

	P. Santino Razzi Parroco	S. Battista Franzi	Bottinelli
50.	Casanova Maria Teodolinda	Mefi Battista di Viggiù	Casanova Suor Domenica
	P. Santino Razzi Parroco		

Bottinelli qm v.			
Casanova S. Batt. Suor Domenica	30. 7. 1854. in frat. alba	1. 8. 1854. 1854.	2. 8. 1854. nel Campo Santo (convulsioni)

30 septembre 1854

Maria Teodolinda Casanova est décédée à l'âge de 3 mois, fille de Domenica Guerra et Giovanni Battista Casanova. Son corps a été enterré au cimetière de Viggiù. Cause du décès: convulsions.

Numero progressivo	DATA DELLA CELEBRAZIONE DEL MATRIMONIO Firma del Parroco o Sacerdote delegato ad assistere	INDICAZIONE DEGLI SPOSI			Loro Ge
		Cognome e nome	Data e luogo di nascita attuale domicilio, stato e condizione		
23	15-11-1856 hanno contratto il loro il matrimonio fra loro di fratelli innati a 1856. Parrocchia San Bartolomeo Pozzo	Casanova Carlo figlio Maria Dondini	Nato 21 Maggio 1810 abitante in Viggiù n. 6 13-11-1833		Carlo e Maria Antonio e Maria
24	15-11-1856 hanno contratto il loro il matrimonio fra loro di fratelli innati a 1856. Parrocchia San Bartolomeo Pozzo	Cornacchi Botti Corti Botti	n. 6 21 Ottobre 1813 n. 6 13 luglio 1831		Giuseppe e Maria Giuseppe e Maria
25	15-11-1856 hanno contratto il loro il matrimonio fra loro di fratelli innati a 1856. Parrocchia San Bartolomeo Pozzo	Mordini Stefano	n. 6 in patria a Montebello 1834 abitante		Giuseppe e Maria
Loro Genitori		INDICAZIONE dei testimoni		ANNOTAZIONI	
Carlo e Monteforte in Viggiù Franco Antonio e Bouchet fu fratello		Botticelli Giuseppe di Viggiù marmorino Prodi Giuseppe di Montebello			
Giuseppe e Biocchi Margherita Botticelli Coltellini di Viggiù marmorino Giuseppe e Maria fu Giacomo Prodi Giuseppe		.. tagliatore			

15 mars 1856

Le mariage entre Giovanni Battista Casanova et Maria Corti est célébré.

Les témoins au mariage étaient [...] Botticelli, marmorino, et Giuseppe Prodi, tailleur de pierre, tous deux de Viggiù.

NUMERO.	ANNO, MESE, GIORNO ed ORA della nascita, e GIORNO della presentazione del neonato al battesimo.	INDICAZIONE DEL NEONATO.				INDICAZIONE DEI GENITORI.		
		SESSO E NOME.		STATO DELLA PERSONA.		Nome, cognome e domicilio della madre.	Nome, cognome e domicilio del padre.	
		Maschio.	Femmina.	Legitti- mo.	Illegitti- mo.			
34.	ato lo tre Auglio 1859 de cinque sonnerie e battezzato di S. Jefo. P. Antonio Casanova	Casanova Giovanni Angelo		legittimo		Corti Maria N. Viggiù	Casanova Giovanni N. Viggiù	
Comune di Viggiù Distretto di Biella Provincia di Novara								
GENITORI.		NOME, COGNOME, DOMICILIO E CONDIZIONE DEL PADRINO E DEI TESTIMONJ.				ANNOTAZIONI.		
Se conjugi, data del matrimonio e parrocchia in cui fu celebrato.	Religione e condizione d'entrambi.	Padrino.	Testimonj.					
15. Marzo 1856 m. Cura	Corti, Mar- morio il Pio Corti, Marmorino	Corti Antonio N. Viggiù Marmorino						

3 juillet 1859

Giovanni Angelo Casanova a été baptisé comme le fils légitime de Maria Corti et Giovanni Battista Casanova, tous deux de Viggiù, mariés à Viggiù le 15 mars 1856. Son parrain Antonio Corti marmorino de Viggiù.

f. 17

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de baptême 1862

9. Nata il giorno 14 di Agosto 1862 alle ore delle 4 di mattina presso la chiesa di Viggiù	Casanova di Viggiù Spelta	Corti Maria di Casanova di Viggiù Spelta	Le 14 Aug
<i>Francesco Ratti. Casanova Gabatti Giuseppe dell'oppidato di Valtellina</i>			
Li 8 Marzo 1856 (27) Giuseppe Gabatti Giuseppe Suggerita cosa di Contadini dell'oppidato di Valtellina Caradore proprio Nigretti Battista degli u'		Casal Sopra	

14 août 1862

Maria Assunta Casanova a été baptisée comme fille légitime de Maria Corti et Giovanni Battista Casanova, tous deux de Viggiù, mariés à Viggiù le 15 mars 1856. Son parrain était Giuseppe Gabatti.